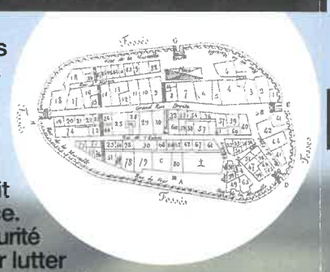
Découvrir son patrimoine

1 L'hospice

Fondé en 1843, cet établissement accueillait les soldats de la cité. Chargées de la direction de l'hôpital, les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul apportaient leurs soins aux militaires, accueillaient les mendiants et pourvoyaient à l'éducation des jeunes filles de la ville. Plus tard, des rénovations l'ont transformé en maison de retraite.

2 Une bastide royale du XIIIème siècle



Vers 1225, quelques habitants de Saint-Amans traversèrent le Thoré pour fonder une bastide sur l'autre berge. Echappant à la tutelle du seigneur local, cette ville franche dépendait de l'autorité du Roi de France. Au moment de la grande insécurité de la Guerre de Cent Ans, pour lutter contre les bandes de pillards et les attaques surprises, on entoura cette bastide d'épaisses murailles et de fossés. Quatre portes furent alors construites au nord, à l'ouest, au sud-est et à l'est.

3 Les «Casernes»

Monument du XVème siècle, il servait de siège aux représentants de la couronne de France. Abandonné, on y logea la cavalerie en 1725, puis la gendarmerie. Peu mis en valeur et difficilement exploitable, il servit à bien d'autres usages (mairie, école). Il constitue un élément du patrimoine local riche d'histoire et d'évènements.

4 La Maison natale

Dans la Grand Rue, on remarque une belle bâtisse plus imposante que les autres ; c'était l'étude du notaire Maître Soult. C'est là que naquit le Maréchal en 1769. Elle reste dans la famille Reille Soult jusqu'en 1981 où elle est rachetée par l'Office des HLM de la Vallée du Thoré. Sa belle façade restaurée porte la tablette de marbre gravée que le Conseil municipal y fit apposer en 1852.

5 Des hommes dans l'histoire

Après l'épisode cathare, le bassin mazamétain et la Montagne Noire deviennent un bastion du protestantisme et subissent de plein fouet les guerres de religion. A la seconde Guerre Mondiale, ce sont les résistants qui ont dû lutter contre les « occupants ».

6 Le lieu de culte

L'église originelle remonte à la fondation de la bastide. Elle est détruite par les protestants qui érigent un temple à son emplacement. Elle ne reviendra aux mains des catholiques qu'en 1681 et prendra le nom de Notre-Dame de l'Assomption. Aujourd'hui, seul le clocher date de la fondation de la cité.

7 L'empreinte du Maréchal Soult

Adossée à l'église, la chapelle funéraire renferme le corps du Maréchal et celui de son épouse. Construit en 1848, ce monument reflète sa carrière militaire exceptionnelle et son rôle politique sous Louis Philippe. Nommé Duc de Dalmatie en 1808, il reçut la distinction suprême de Maréchal général quelques années avant sa mort, le 26 septembre 1847.

8 Les gentilshommes verriers

C'est au XVIIème siècle, sous les règnes des rois Louis XIII et Louis XIV, que la fabrication du verre voit son plein épanouissement dans notre région. A cette époque, des gentilshommes verriers s'établissaient avec leurs familles dans la Montagne Noire pour y vivre et y exercer leur art.

9 Les fontaines

Construites vers 1845, les deux fontaines de la ville haute devaient pallier, à l'époque, au manque d'eau à la période estivale. Quelques années plus tard, sous la 3ème République, le Conseil municipal autorisa l'Eglise catholique à installer sur ces deux fontaines, les statues de la Vierge et de Saint-Joseph.

10 Le commerce industriel

Des moulins au textile et des briqueteries au délainage, l'histoire de l'industrialisation locale se confond avec celle des villages. L'activité et le commerce industriel sont liés à la vie des habitants. Les usines de délainage de la vallée du Thoré ont contribué à la renommée du bassin mazamétain.

11 L'orme des Promenades

Sur les cartes postales du XXème siècle, fontaines et promenades sont ombragées par de grands ormes. Vers 1600, Sully en fit planter beaucoup. Le seul qui reste daterait-il de cette époque ? Avec son énorme socle, magnifiquement tourmenté, il prouve combien il a dû souffrir et résister. Sa ramure, ses racines ont une envergure considérable.

12 Soult-Berg

Construite entre 1823 et 1828, cette vaste et confortable demeure se trouve près du bourg dans un vallon arboré, selon le vœu du Duc de Dalmatie, d'autant que la Duchesse éprouvait une véritable passion pour le Languedoc.